

OFFICINE THÉÂTRALE BARBACANE



*LE
BARON
PERCHIÉ*

d'après
ITALO CALVINO

mise en scène
NICCOLÒ SCOGNAMIGLIO

Le Baron Perché

Un spectacle familial qui fait de la désobéissance un élan de pensée, d'imaginaire et de liberté.

Production : Officine Théâtrale Barbacane

Coproduction : Théâtre de l'Astronef

Diffusion : La Strada & Cie

Partenaires associés :

Institut Culturel Italien de Marseille

Maison du Livre "Villa Mistral" – Marseille

Bibliothèque de Saint-André – Marseille

La Distillerie – Aubagne

Tout public à partir de 8 ans – Durée : 50 min

Spectacle en français avec des touches d'italien, d'espagnol et de sabir

Résidences et rendez-vous :

23 → 28 février 2026 – Théâtre de l'Astronef – Marseille (résidence)

20 → 24 avril 2026 – La Distillerie – Aubagne (résidence)

14 → 17 mai 2026 – Théâtre de l'Astronef – Marseille (résidence)

20 mai 2026 – Lecture théâtralisée – Bibliothèque de Saint-André – Marseille

21 → 30 septembre 2026 – Institut Culturel Italien de Marseille (résidence)

01 octobre 2026 – Présentation étape de travail – Institut Culturel Italien de Marseille

26 → 29 mars 2027 – Théâtre de l'Astronef – Marseille (résidence)

31 mars 2027 – Représentation – Théâtre de l'Astronef – Marseille

Le Baron perché est un projet de création mené en partenariat avec l'école élémentaire Estaque Plage (13016) et le collège Henri Barnier (13016). Dans le cadre d'un atelier artistique, les jeunes ont été associés au processus même de création, prenant part à l'invention et à l'imaginaire du spectacle.



À douze ans, Cosimo Piovasco di Rondò refuse une assiette d'escargots, grimpe dans un arbre... et décide de ne plus jamais redescendre. Ce geste d'enfant devient le début d'une aventure extraordinaire.

De branche en branche, Cosimo traverse forêts et jardins, grandit « là-haut », affronte des pirates, rencontre un brigand passionné de livres et découvre l'amour — celui, indomptable, de Violetta.

Racontée par Biagio, son frère et témoin, cette histoire pleine d'humour et de poésie suit le parcours d'un enfant devenu homme, qui choisit de regarder le monde autrement sans rompre le lien avec les autres.

Un récit de liberté pour les enfants, et une question pour les adultes qui les accompagnent : comment grandir en restant fidèle à l'enfant qu'on a été ?

Resumé

Ce fut le 15 juin 1767 que Cosimo Piovasco di Rondò, mon frère, s'assit au milieu de nous pour la dernière fois. Je m'en souviens comme si c'était hier. Nous étions dans la salle à manger de notre villa d'Ombrosa... Je me rappelle que le vent soufflait, qu'il venait de la mer et que les feuilles bougeaient. Sur la table il y avait un plat d'escargots.

COSIMO

J'ai déjà dit que je n'en voulais pas et je répète que je n'en veux pas !

On n'avait jamais vu désobéissance plus grave. Côme monta jusqu'à la fourche d'une grosse branche, où il pouvait s'installer commodément, et s'assit là, les jambes pendantes, les mains sous les aisselles, la tête rentrée dans le cou, son tricorné ramené sur le front.

PÈRE

Quand tu seras fatigué de rester là, tu changeras d'idée !

COSIMO

Je ne changerai jamais d'idée !

PÈRE

Je te ferai voir, moi, quand tu descendras !

COSIMO

Oui mais moi, je ne descendrai pas.

Ainsi parla mon frère. Et il tint parole.



Note de mise en scène



Adapter *Le Baron perché* pour la scène est, pour moi, bien plus qu'un projet théâtral : c'est retrouver une promesse ancienne. Celle qu'un enfant puisse, un jour, décider de monter dans un arbre et de ne plus en redescendre — et que ce geste, à la fois ludique et radical, devienne une manière d'habiter le monde.

J'ai imaginé cette adaptation pour quatre comédien·nes, afin de faire entendre la polyphonie du roman et de donner corps à la richesse de ses figures, de ses situations et de ses paysages.

Le spectacle repose sur une transformation visible de l'espace : rien n'y est dissimulé, tout se construit à vue grâce au jeu, aux objets, aux ombres et aux masques. Les ombres participent à faire exister la forêt, son mystère, sa profondeur, mais aussi tout un imaginaire sensible autour de Cosimo. Les masques accompagnent cette écriture scénique en permettant des changements dans un esprit de jeu, de fantaisie et de métamorphose.

Je tiens à cette légèreté scénique parce qu'elle est au cœur du récit. Le Baron perché raconte un être qui invente sa manière d'être au monde, dans un dialogue constant avec ce qui l'entoure. La scène devient alors un espace de jeu et de pensée, où l'on passe du concret à l'imaginaire, du rire à l'émotion.

Ce projet est aussi lié à un souvenir très personnel. J'ai découvert ce roman enfant, et en y revenant aujourd'hui, je suis frappé par sa modernité, par la tendresse de Calvino pour ses personnages, et par la force avec laquelle ce récit continue de parler à notre présent.



Les langues du spectacle

Le spectacle est principalement porté en français, avec des éclats d'italien — et, par moments, des touches d'espagnol et de sabir, ce parler méditerranéen mêlé. J'ai choisi d'offrir ces variations de langue comme une musique : elles colorent le récit sans jamais faire obstacle à la compréhension, tout en rappelant son origine culturelle et son souffle méditerranéen.



Pourquoi Le Baron perché aujourd'hui ?

Un enfant monte dans un arbre et décide de ne plus jamais redescendre. Le geste peut sembler simple, presque enfantin. Il est pourtant, à mes yeux, l'un des actes de désobéissance les plus radicaux que la littérature ait imaginés.

Dans un monde qui pousse à la conformité, à la rentabilité, à la visibilité permanente, la figure de Cosimo me touche profondément. Il invente une manière d'être au monde qui lui est propre, sans jamais cesser d'aimer les autres, de penser ni d'agir. C'est cette nuance qui me semble précieuse à porter au plateau.

Dans ce choix de vivre dans les arbres, il y a aussi quelque chose qui résonne autrement aujourd'hui. Cosimo ne domine pas la nature : il l'habite. Il apprend à connaître chaque branche, chaque espèce, chaque saison. À une époque où l'on redécouvre que le monde vivant n'est pas un décor, ce rapport intime et respectueux à la nature porte un témoignage discret mais puissant.



Le théâtre, lui, reste l'un des rares espaces où le temps n'est pas une contrainte mais une matière. On peut y raconter une vie entière — ses révolutions, ses amours, sa vieillesse — sans rien sacrifier à l'urgence du présent.

Alors pourquoi aujourd'hui ? Parce que Cosimo, du haut de ses arbres, nous regarde encore. Et il nous demande ce que nous avons fait, nous, de notre liberté.



Le projet de scénographie

La scénographie repose sur une structure évolutive faite de tables, de bancs, de chaises et d'éléments suspendus, qui compose un espace à la fois concret et imaginaire. Ce dispositif, fondé sur l'équilibre, la verticalité et la tension, permet de faire apparaître un paysage instable, en transformation permanente.

À partir d'objets simples et quotidiens, l'espace se déploie comme une architecture poétique : refuge, promontoire, forêt, charpente mentale. Les lignes au sol et dans les hauteurs ouvrent des circulations multiples et donnent au plateau une profondeur à la fois physique et symbolique.

Cette scénographie ne cherche pas à reproduire un lieu réaliste, mais à créer un espace de jeu modulable, capable d'accueillir différentes situations, différents niveaux de lecture et une forte puissance d'évocation.



Mood Board – les masques



Les masques, eux, racontent le désir de se transformer pour mieux exister — changer de peau, de regard, de posture — jusqu'à trouver, derrière le jeu, une forme de vérité intime, libre et indocile.

L'équipe



SYLVIANE SIMONET
JEU



MARIANNE FENEYROL
JEU



GUIA SCOGNAMIGLIO
JEU

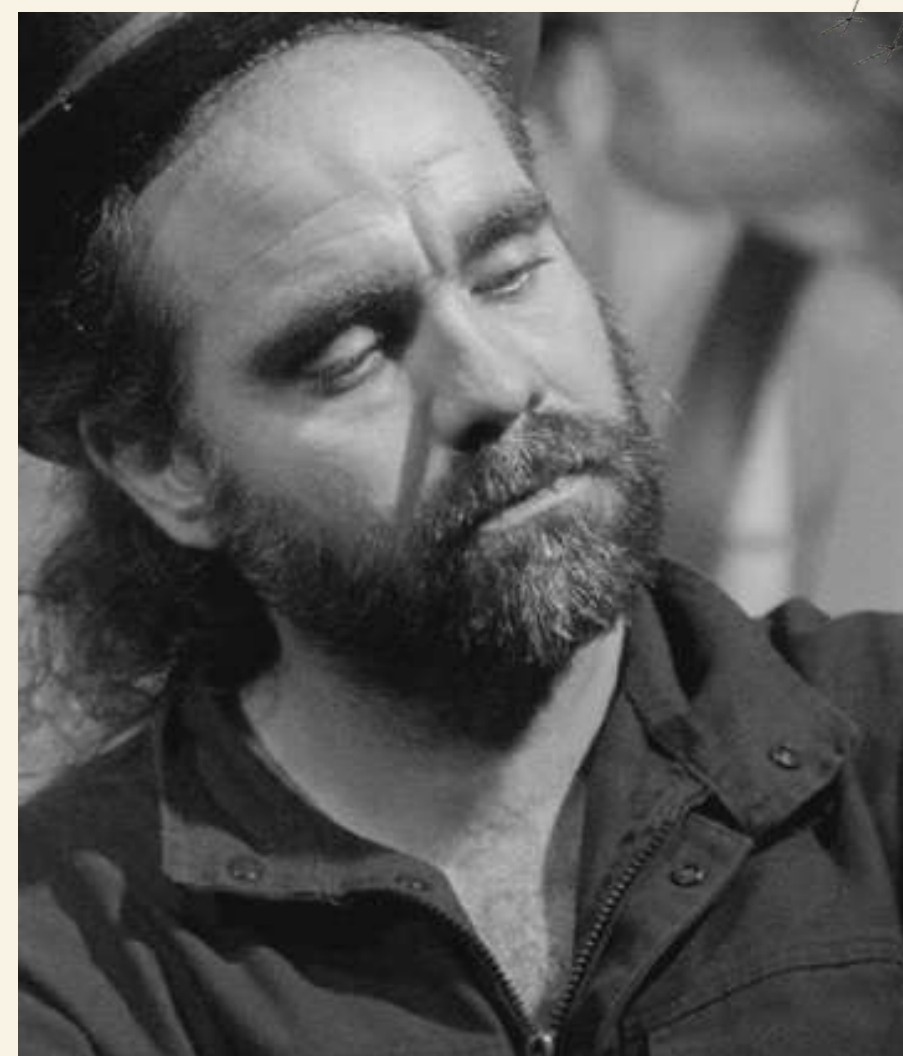
L'équipe



NICCOLÒ SCOGNAMIGLIO
MISE EN SCÈNE - JEU



SONIA MIKOWSKY
SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES



JULIEN TRIBOUT
SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

SYLVIANE SIMONET - JEU

Sylviane se forme au Cours Florent, au Cours Jean-Louis Martin-Barbaz et à l'ENSATT. Elle joue sous la direction de metteurs en scène renommés tels qu'Étienne Bierry, Marguerite Duras, Andréï Serban ou Alain Françon. Son parcours la mène en France, en Suisse, en Belgique, à Tahiti et à La Réunion, avec diverses compagnies (Skéné, Carcara, Ilotopie...).

Installée aujourd'hui à Marseille, elle crée des spectacles singuliers ; Les Becs salés, À la grâce de Marseille, Moi qui ai servi le roi d'Angleterre, et actuellement L'Arbre Monde, À la Loupe !, et Petit Duo pour Grand Écran. Parallèlement, elle mène un travail pédagogique autour du théâtre, de la lecture à voix haute, de l'improvisation et de la prise de parole en public, auprès d'enfants et d'adultes.

MARIANNE FENEYROL - JEU

Marianne obtient sa licence en arts du spectacle à l'université d'Aix-Marseille en 2018. En parallèle, elle enrichit sa formation au conservatoire d'art dramatique de Marseille, où elle a pour professeure Pilar Anthony. Elle obtient son diplôme de cycle professionnel en novembre 2020. Durant sa formation, elle a notamment travaillé aux côtés de Sonia Chiambretto (État civil), de Cyril Cotinaut (Les Suppliantes) et de Maureen Ferrus (L'Affaire Orlov). En 2022, Marianne entame une collaboration en tant que comédienne avec Samuel Sebban sur le spectacle S.A.L.E.M. Depuis 2023, elle est comédienne dans un spectacle pour enfants, mis en scène par Angélique Gosse pour la Cie Anngueleia Spectacle. Elle est également, depuis 2023, artiste associée au Théâtre de l'Astronef et comédienne permanente au sein de la Cie LaFaille, jeune compagnie marseillaise émergente.

GUIA SCOGNAMIGLIO - JEU

Elle se forme artistiquement à Rome, où elle travaille pour le théâtre et la télévision. En tant que comédienne, depuis 2013 elle travaille avec des diverses compagnies italiennes avec lesquelles elle a joué dans des nombreux spectacles tels que Les physiciens de Friedrich Dürrenmatt au théâtre Trastevere de Rome, Rumeurs de Neil Simon, Douze hommes en colère de Reginald Rose, Le Songe d'une nuit d'été et La Nuit des Rois de William Shakespeare. Pour la télévision, Guia a travaillé pour Rai 2 en participant régulièrement aux programmes satiriques La tv delle ragazze et Battute ? sur Comedy Central et à la série Amazon Prime 2022 de James May Notre mai en Italie. En 2023 elle interprète Sancho Panza dans le Don Quichotte de l'Officine théâtrale Barbacane.

NICCOLÒ SCOGNAMIGLIO - MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION

Comédien et metteur en scène formé en Italie, Niccolò s'installe à Marseille en 2012 et y développe un parcours artistique nourri par le théâtre et la philosophie. Il met en scène *Le Songe d'une nuit d'été* en 2013, puis adapte *Le Banquet de Platon* à la Friche Belle de Mai. En 2016, il fonde l'Officine Théâtrale Barbacane, avec laquelle il participe à MP2018 et crée *Ail, basilic et menthe*, hommage à Jean-Claude Izzo. Depuis 2019, il interprète *Novecento* : pianiste d'Alessandro Baricco. Artiste associé au Théâtre de l'Astronef, il crée *Don Quichotte* en 2023, spectacle actuellement en tournée. Il anime également des ateliers de théâtre destinés aux patients en hôpital psychiatrique, aux personnes sans domicile fixe, ainsi que des cours de théâtre en langue italienne pour adultes.

SONIA MIKOWSKY - SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

Scénographe et designer d'espace diplômé des Arts Décoratifs de Strasbourg, il conçoit des univers à la croisée des disciplines, entre théâtre (*L'Enfant sauvage*, *Le Poisson Belge*), cinéma, publicité (chef décorateur pour *L'Occitane*) et design d'intérieur (espaces, mobilier). Son approche, profondément transversale, s'adapte à des contextes variés tout en cultivant une attention constante aux récits et aux usages. Depuis plusieurs années, il développe une pratique engagée de la médiation artistique, notamment en milieu carcéral et psychiatrique, où il conçoit des projets collectifs ancrés dans l'écoute et la participation active. Il se définit comme un rapporteur de voix, plaçant l'humain au cœur de chaque processus de création.

JULIEN TRIBOUT - SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

Né à Marseille et formé comme éducateur, il évolue entre le médico-social et le culturel, cultivant une polyvalence singulière. Très tôt formé sur le terrain – comédien, régisseur lumière, constructeur, cuisinier – il cofonde en 2007 la compagnie Rara Woulib, où il mène des projets territoriaux mêlant théâtre, musique et lutherie sauvage. Il participe aussi à la Compagnie du Bayou et au spectacle *Madam Waits*, inspiré de la culture créole. Membre de collectifs comme FAIRE ou Les 8 Pillards, il explore l'intelligence collective et coordonne des projets ambitieux comme *la Cour du Spectateur* (Festival d'Avignon) ou *Le Village des Fadas du Monde* à Martigues. Pour lui, l'humain est toujours au centre, et il se définit comme un constructeur, au sens propre comme au figuré.

L'Officine Théâtrale Barbacane

Compagnie de théâtre reconnue d'intérêt général, fondée en 2016 à Marseille, l'Officine Théâtrale Barbacane développe une démarche artistique ancrée sur le territoire et ouverte sur le monde. Elle crée des spectacles vivants qui explorent des thématiques contemporaines et universelles, à partir de textes classiques ou contemporains qu'elle réinvente avec liberté et exigence.

Lieu de recherche et de création, la compagnie fonctionne comme un véritable laboratoire artistique, fondé sur la collaboration entre des artistes venus d'horizons et de cultures diverses. Ce métissage nourrit une esthétique plurielle et un théâtre ouvert aux perspectives multiples, engagé dans le dialogue interculturel. L'Officine investit des lieux atypiques — rues, écoles, hôpitaux, places publiques — afin de rendre le théâtre accessible à tous et de créer une proximité singulière avec les spectateurs. Cet engagement se traduit aussi par des ateliers de pratique et des actions de sensibilisation auprès de publics variés.



Les créations de l'Officine



Don Quichotte d'après M. de Cervantès - coproduction Théâtre de l'Astronef - Marseille

Trop nourri de romans de chevalerie, un hidalgo part en guerre contre les moulins à vent, escorté de son fidèle Sancho Panza. Un spectacle tout-terrain, à jouer en rue comme en salle, où la folie devient un acte de résistance et de fantaisie.



Novecento : pianiste Un monologue d'Alessandro Baricco

Né sur un paquebot et jamais descendu à terre, un pianiste de génie traverse le siècle sans jamais poser le pied sur le sol. Son ami trompettiste raconte, entre jazz et vertige, cette vie suspendue entre les vagues.



Le Songe d'une nuit d'été d'après W. Shakespeare

Le public, installé en cercle, devient le décor même d'une nuit où amants égarés, esprits facétieux et passions contrariées se répondent en un tourbillon. Une forme légère et complice, où tout se joue à vue.



La Maison de Bernarda Alba de Federico Garcia Lorca

Après la mort de leur père, une mère impose à ses filles un deuil de fer, dans un huis clos où couvent désirs et rébellions. Six comédiennes donnent corps à ce cri contre l'oppression patriarcale, toujours brûlant d'actualité.



Marianne d'après A. de Musset - Théâtre des Carmes, Avignon

Deux jeunes désabusés traversent le dernier soir du carnaval, tandis qu'une horloge égrène un compte à rebours funèbre. Marianne, elle, n'apparaît jamais : seulement une voix, un désir, un vertige.



Ail, basilic et menthe Hommage à l'oeuvre de J.C. Izzo

Une traversée sensorielle de Marseille à travers les mots de Jean-Claude Izzo, entre exils, langues mêlées et vitalité désespérée. Une lecture vivante, née d'un amour partagé pour la ville et pour son plus fidèle conteur.

Le Baron Perché

d'après Italo Calvino

Avec

Sylviane Simonet, Marianne Feneyrol, Guia Scognamiglio, Niccolò Scognamiglio

Adaptation et mise en scène

Niccolò Scognamiglio

Décor, costumes et lumières

Sonia Mikowsky et Julien Tribout

Production

Officine Théâtrale Barbacane

Coproduction

Théâtre de l'Astronef (13)

Diffusion :

Sylvie Chenard — La Strada & Compagnies

lastrada.schenard@gmail.com

officine.theâtrale.barbacane@gmail.com

www.officine-theâtrale-barbacane.com



Officine
théâtrale
Barbacane



La Strada
& Cies

Fondation
Crédit  Mutuel | POUR
LA
LECTURE

 ladistilleriecaubagne.fr
DISTILLERIE